

Sudlac

La peinture temporaire, tout un art

Sur un marché de plus en plus industrialisé, l'entreprise de peinture d'ombrage Sudlac se doit de répondre à des besoins très techniques. Un point sur l'actualité de l'entreprise et le marché avec Maude Gauvillé, responsable marketing, et Bruno Crosnier, directeur général.



Le Serra L'ombre, blanc et opaque, a pour but de créer une action barrière contre les infra rouges durant une saison. Le pourcentage d'ombrage peut être choisi par les producteurs.

L'Horticulture française : Créée en 1959, que propose l'entreprise Sudlac ?

Maude Gauvillé : Nous formulons et fabriquons de la peinture d'ombrage pour les serres, afin de réduire la température, et réguler la luminosité, depuis bientôt 25 ans. On fabrique peu de produits, mais on les connaît bien. Notre produit engage les entreprises dans leur production de toute une année, il doit être fiable et s'adapter à différents facteurs : support, climat, besoins des cultures,

Notre principal produit est le Serra L'ombre et son nettoyant le Serra Des'ombre. Ils forment une paire efficace pour tous types de serres et abris : verre, polycarbonate et plastique. Le Serra L'ombre, blanc et opaque, a pour but de créer une action

barrière contre les infra rouges durant une saison. Le pourcentage d'ombrage peut être choisi par les producteurs.

HF : De nouveaux produits ?

MG : L'année dernière, nous avons lancé le TransPar (et son nettoyant le TransNet), un produit innovant de dernière génération, créé pour répondre à une demande spécifique du marché. Malgré son coût relativement élevé, ce produit a rencontré un réel succès.

C'est une peinture translucide, qui laisse passer un maximum de rayons utiles à la photosynthèse (rayons PAR) et crée une barrière efficace aux rayons IR. La température est très fortement réduite tout en conservant une forte luminosité.

Un produit utile pour les productions nécessitant plus de lumière pour leur développement, comme les roses, tomates ou poivrons.

HF : Comment le marché a-t-il évolué ?

Bruno Crosnier : Aujourd'hui, que ce soit en horticulture ou en maraîchage, les petites exploitations se regroupent, et du coup s'industrialisent. On a moins de clients, mais pour une surface identique. Ce constat se ressent sur les produits dont ils ont besoin. Ils sont de plus en plus techniques sur tous les éléments. Ils contrôlent l'eau, la terre, l'engrais... Et la peinture d'ombrage s'avère très importante, car il suffit qu'un brin de soleil arrive, pour que tout ceci soit réduit à néant.

HF : Et comment cette industrialisation se répercute-t-elle sur vos produits ?

BC : Autrefois, les gens utilisaient ce qu'on appelait le Blanc d'Espagne. C'était un mélange de chaux, de craie, souvent propre à chacun. Et il suffisait qu'il pleuve pour que la peinture s'en aille. Aujourd'hui, on conçoit des produits très techniques, qui doivent durer peu de temps, mais cette durée de vie doit être contrôlée. On n'applique pas la même peinture en Asie qu'en Europe par exemple. On doit s'adapter en fonction du climat. Tout le monde sait faire de la peinture qui résiste 15 ans. Mais une

peinture à tenue temporaire, c'est beaucoup plus difficile.

HF : Comment mettez-vous au point ces produits ?

BC : On a un secteur recherche et développement, qui travaille avec des laboratoires, des écoles ou des universités, et on accueille des stagiaires. On collabore ainsi avec des agronomes et des chimistes. On essaie, tant que c'est techniquement possible pour nous, de se maintenir à la pointe de la technologie.

On avance par exemple sur des projets autour de la technologie des nano-particules, car plus un produit est petit, plus il suit la surface sur laquelle il doit accrocher.

Par ailleurs, on axe notre développement sur des produits biodégradables, au minimum à 90 voire 95 %. C'est très important pour nous. ■



Le TransPar est une peinture translucide, qui laisse passer un maximum de rayons utiles à la photosynthèse. Idéal pour les productions nécessitant de la lumière.